

OEUVRES
COMPLÈTES
DE BUFFON.

QUADRUPÈDES.

A BRUXELLES , CHEZ H. TARTIER , LIBRAIRE , RUE DE L'EMPEREUR.

DE L'IMPRIMERIE DE WAGREZ AINÉ.

OEUVRES

COMPLÈTES

DE BUFFON

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE

PAR H. R. DUTHILLOEUL.

TOME V.



A DOUAI,

CHEZ TARLIER, LIBRAIRE, RUE DE BELLAING.

M. DCCCXXII.

F 18

79 t.5



De Seve, Del.

L'Epine, c.

1 LA SOURIS. 2 LE RAT.

3 LE RAT D'EAU. 4 LE COCHON D'INDE.

HISTOIRE NATURELLE

DES QUADRUPÈDES.

SUITE DES ANIMAUX CARNASSIERS
DE NOS CONTRÉES.

LE RAT.

DESCENDANT par degré du grand au petit , du fort au faible , nous trouverons que la nature a su tout compenser ; qu'uniquelement attentive à la conservation de chaque espèce , elle fait profusion d'individus et se soutient par le nombre dans toutes celles qu'elle a réduites au petit , ou qu'elle a laissées sans forces , sans armes et sans courage ; et non-seulement elle a voulu que ces espèces inférieures fussent en état de résister ou durer par le nombre , mais il semble qu'elle ait en même-tems donné des supplémens à chacune en multipliant les espèces voisines. Le rat , la souris , le mulot , le rat d'eau , le campagnol , le loir , le léroty , le muscardin , la musaraigne , beaucoup d'autres que je ne cite point , parce

HISTOIRE NATURELLE

qu'ils sont étrangers à notre climat , forment autant d'espèces distinctes et séparées , mais assez peu différentes pour pouvoir en quelque sorte se suppléer , et faire que , si l'une d'entr'elles venait à manquer , le vide en ce genre serait à peine sensible : c'est ce grand nombre d'espèces voisines qui a donné l'idée des genres aux naturalistes ; idée que l'on ne peut employer qu'en ce sens , lorsqu'on ne voit les objets qu'en gros , mais qui s'évanouit dès qu'on l'applique à la réalité , et qu'on vient à considérer la nature en détail.

Les hommes ont commencé par donner différens noms aux choses qui leur ont paru distinctement différentes , et en même-tems ils ont fait des dénominations générales pour tout ce qui leur paraissait à peu près semblable. Chez les peuples grossiers et dans toutes les langues naissantes , il n'y a presque que des noms généraux , c'est-à-dire , des expressions vagues et informes de choses du même ordre , et cependant très-différentes entr'elles : un chêne , un hêtre , un tilleul , un sapin , un if , un pin , n'auront d'abord eu d'autre nom que celui d'*arbre* ; ensuite le chêne , le hêtre , le tilleul , se seront tous trois appelés *chênes* , lorsqu'on les aura distingués du sapin , du pin , de l'if , qui tous trois se seront appelés *sapin*. Les noms particuliers ne sont venus qu'à la suite de la comparaison et de l'examen détaillé qu'on a fait de chaque espèce de choses , On a augmenté le nombre de ces noms à mesure qu'on a plus étudié et mieux connu la nature : plus on l'examinera , plus on la comparera , plus il y aura de noms propres et de dénominations particulières. Lorsqu'on nous la présente donc aujourd'hui par des dénominations générales , c'est-à-dire , par des genres , c'est nous renvoyer à l'ABC de toute connaissance , et rappeler les ténèbres de l'enfance des hommes : l'ignorance a fait les genres ,

la science a fait et fera les noms propres , et nous ne craignons pas d'augmenter le nombre des dénominations particulières toutes les fois que nous voudrions désigner des espèces différentes.

L'on a compris et confondu sous ce nom générique de rat , plusieurs espèces de petits animaux : nous ne donnerons ce nom qu'au rat commun , qui est noirâtre, et qui habite dans les maisons ; chacune des autres espèces aura sa dénomination particulière , parce que , ne se mêlant point ensemble , chacune est différente de toutes les autres. Le rat est assez connu par l'incommodité qu'il nous cause : il habite ordinairement les greniers où l'on entasse le grain , où l'on serre les fruits , et de là descend et se répand dans la maison. Il est carnassier et même omnivore ; il semble seulement préférer les choses dures aux plus tendres : il ronge la laine , les étoffes , les meubles , perce le bois , fait des trous dans les murs , se loge dans l'épaisseur des planchers , dans les vides de la charpente ou de la boiserie ; il en sorte pour chercher sa subsistance , et souvent il y transporte tout ce qu'il peut traîner ; il y fait même quelquefois magasin , sur-tout lorsqu'il a des petits. Il produit plusieurs fois par an , presque toujours en été ; les portées ordinaires sont de cinq ou six. Il cherche les lieux chauds , et se niche en hiver auprès des cheminées , ou dans le foin , dans la paille. Malgré les chats, le poison , les pièges , les appats , ces animaux pullulent si fort , qu'ils causent souvent de grands dommages ; c'est sur-tout dans les vieilles maisons à la campagne , où l'on garde du blé dans les greniers , et où le voisinage des granges et des magasins à foin facilite leur retraite et leur multiplication , qu'ils sont en si grand nombre , qu'on serait obligé de démeubler , de désertter , s'ils ne se détruiraient eux-mêmes : mais nous avons vu par

expérience qu'ils se tuent , qu'ils se mangent entr'eux , pour peu que la faim les presse ; en sorte que quand il y a disette à cause du trop grand nombre , les plus forts se jettent sur les plus faibles , leur ouvrent la tête , et mangent d'abord la cervelle , et ensuite le reste du cadavre : le lendemain la guerre recommence , et dure ainsi jusqu'à la destruction du plus grand nombre ; c'est par cette raison qu'il arrive ordinairement qu'après avoir été infesté de ces animaux pendant un tems , ils semblent souvent disparaître tout-à-coup , et quelquefois pour long-tems. Il en est de même des mulots , dont la pullulation prodigieuse n'est arrêtée que par les cruautés qu'ils exercent entr'eux , dès que les vivres commencent à leur manquer. Aristote a attribué cette destruction subite à l'effet des pluies : mais les rats n'y sont point exposés , et les mulots savent s'en garantir ; car les trous qu'ils habitent sous terre ne sont pas même humides.

Les rats sont aussi lascifs que voraces ; ils glapissent dans leurs amours , et crient quand ils se battent ; ils préparent un lit à leurs petits , et leur apportent bientôt à manger : lorsqu'ils commencent à sortir de leur trou , la mère les veille , les défend , et se bat même contre les chats pour les sauver. Un gros rat est plus méchant et presque aussi fort qu'un jeune chat ; il a les dents de devant longues et fortes. Le chat mord mal ; et comme il ne se sert guère que de ses griffes , il faut qu'il soit non-seulement vigoureux , mais aguerri. La belette , quoique plus petite , est un ennemi plus dangereux , et que le rat redoute , parce qu'elle le suit dans son trou : le combat dure quelquefois long-tems ; la force est au moins égale , mais l'emploi des armes est différent : le rat ne peut blesser qu'à plusieurs reprises , et par les dents de devant , lesquelles sont plutôt faites

pour ronger que pour mordre , et qui , étant posées à l'extrémité du levier de la mâchoire , ont peu de force ; tandis que la belette mord de toute la mâchoire avec acharnement , et qu'au lieu de démordre , elle suce le sang de l'endroit entamé : aussi le rat succombe-t-il toujours.

On trouve des variétés dans cette espèce , comme dans toutes celles qui sont très-nombreuses en individus : outre les rats ordinaires , qui sont noirâtres , il y en a de bruns , de presque noirs , d'autres d'un gris plus blanc ou plus roux , et d'autres tout-à-fait blancs ; ces rats blancs ont les yeux rouges comme le lapin blanc , la souris blanche , et comme tous les autres animaux qui sont tout-à-fait blancs. L'espèce entière , avec ses variétés , paraît être naturelle aux climats tempérés de notre continent , et s'est beaucoup plus répandue dans les pays chauds que dans les pays froids. Il n'y en avait point en Amérique , et ceux qui y sont aujourd'hui et en très-grand nombre , y ont débarqué avec les Européens : ils multiplièrent d'abord si prodigieusement , qu'ils ont été pendant long-tems le fléau des colonies , où ils n'avaient guère d'autres ennemis que les grosses couleuvres , qui les avalent tout vivans. Les navires les ont aussi portés aux Indes orientales , et dans toutes les îles de l'Archipel indien : il s'en trouve aussi beaucoup en Afrique. Dans le nord , au contraire , ils ne se sont guère multipliés au delà de la Suède ; et ce qu'on appelle des rats en Norwège , en Laponie , etc. sont des animaux différens de nos rats.